



**HISTOIRE**

**MODULE 2**

**NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN**

**ÉPREUVE 1 – RÉTABLISSEMENT ET MAINTIEN DE LA PAIX : LES RELATIONS  
INTERNATIONALES (1918 – 1936)**

**Exemple des sources avec le nouveau style**

1 heure

---

**INSTRUCTIONS AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à toutes les questions.

*Lisez attentivement tous les documents sources et répondez à toutes les questions qui suivent.*

*Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [ ] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.*

*Ces documents sources et questions concernent l'application des dispositions des traités, le désarmement et la conférence navale de Londres (1930).*

**SOURCE A**                    *Herbert Hoover, président des États-Unis de 1929 à 1933, dans une déclaration à l'occasion d'une conférence de presse pour la Restriction et la réduction d'armement naval, le 22 juillet 1930.*

J'aurai la satisfaction [le plaisir] de signer le traité naval cet après-midi à 15 heures. Une fois ratifié par les autres gouvernements, le traité transformera une émotion que ressentent au plus profond d'eux-mêmes des millions d'hommes et de femmes en un fait des relations gouvernementales et internationales. Il renouvellera une fois de plus la foi qu'a le monde dans les forces morales que sont la bonne volonté et la négociation patiente par opposition aux forces aveugles que sont la suspicion et l'armement compétitif. Il constituera un autre grand pas pour soulager l'humanité du fardeau du militarisme et accélérera la progression de la paix mondiale. Il jettera les fondations pour une réduction plus constructive des armements mondiaux à l'avenir. Par cet acte montrant notre volonté de nous joindre aux autres dans la limitation des armements, nous devrions avoir écarté dans l'esprit de la population mondiale l'idée que les États-Unis entretiennent des projets d'agression, de pouvoir impérial ou d'exploitation des nations étrangères.

**SOURCE B**                    *Phillips Payson O'Brien, conférencier en histoire moderne et auteur de **British and American Naval Power: Politics and Policy 1900–1936** (La puissance navale britannique et américaine : politique et cadre normatif 1900 – 1936) (1998).*

Avec la première conférence navale de Londres, le processus de contrôle de la course aux armements navals a atteint son apogée [point culminant]. La parité [égalité] entre les États-Unis et la Grande-Bretagne a été convenue pour chaque type de navire de guerre tandis que le Japon acceptait un plus petit ratio pour chaque catégorie, à l'exception des sous-marins. Ce qu'il y a de tragique dans la conférence de Londres, c'est que bien qu'elle ait marqué un succès considérable dans le processus de contrôle des armements, il ne s'agissait pas d'un succès durable. En l'espace de six ans, le contrôle des armements navals avait pris fin. Aucun navire n'a été envoyé à la ferraille et la construction navale a augmenté de façon marquée après la conférence. Il convient également de garder à l'esprit que le traité naval de Londres était un accord temporaire. Les Britanniques avaient pris soin de préciser aux Américains que les accords de Londres ne s'appliquaient que jusqu'en 1935, et qu'après cette date, la Marine royale « devrait avoir plus de croiseurs ». De plus, lorsque les Français et les Italiens ont choisi de ne pas signer les accords de Londres, les Britanniques ont inséré une clause qui leur permettrait de se retirer.

SOURCE C

John Bernard Partridge, illustrateur, dessine le président des Etats-Unis Herbert Hoover et le premier ministre britannique Ramsay MacDonald (debouts) en compagnie du premier ministre italien Benito Mussolini et du ministre des Affaires étrangères français Aristide Briand (assis) dans la caricature intitulée *Restrained Enthusiasm* du magazine satirique britannique **Punch** (1929).

LA CONFÉRENCE NAVALE DE LONDRES



\* VENEZ À LONDRES ET DÉSARMEZ

**SOURCE D**

*Zara Steiner, professeure d'histoire et auteure du livre intitulé **The Lights that Failed: European International History 1919–1933** (Les Lumières s'éteignent : histoire de l'Europe internationale 1919 – 1933) (2005).*

Ni les Italiens ni les Français ne signèrent le nouveau pacte de limitation. La France et l'Italie partageaient une frontière commune et rivalisaient pour la conquête de colonies en Afrique du Nord. Leurs relations étaient difficiles, voire tendues, surtout depuis la prise de pouvoir de Mussolini. Pour les Italiens, qui accusaient un certain retard par rapport aux Français, la marine était devenue plus qu'un symbole de leur statut ; elle devait préfigurer [signaler] la construction d'un nouvel empire. Les Français avancèrent que si la parité [égalité] était admise, les Italiens pourraient concentrer leur flotte en Méditerranée et y obtenir une supériorité navale car la flotte française était dispersée en Méditerranée, dans la Manche et dans l'Atlantique Nord.

Le traité naval de Londres de 1930, dont les principales dispositions ne récoltèrent que trois signatures, fut le zénith de la limitation navale de l'entre-deux-guerres ; il ne pouvait pas être prolongé et il ne pourrait pas être maintenu. Les raisons politiques ayant rendu possible cet apparent compromis étaient uniques : la réticence des Américains à convertir leur pouvoir financier en une force navale, la décision des Britanniques de réduire la construction navale et le conservatisme continu du gouvernement à Tokyo.

**SOURCE E**

*Winston Churchill, membre du parti conservateur (à l'époque, le parti d'opposition au Parlement), lors d'un discours à la Chambre des communes, le 2 juin 1930.*

De toutes les conférences, celle-ci est de loin le plus grand échec. Nous avons vu ses conséquences pour notre défense navale. Mais qu'en est-il des autres pays ? Pour ce qui est de la France et de l'Italie, leurs relations se sont manifestement détériorées. Il n'y avait pas de revendication particulière de compétition navale mais, en mettant ce sujet sur la table, vous avez contraint ces deux nations à revendiquer une parité [égalité] absolue qui entraînera indubitablement de grosses dépenses navales. Il y a maintenant une tension entre les États-Unis et le Japon qui n'existait pas il y a trois mois. Et qu'en est-il de l'amitié anglo-américaine ? Elle est importante, car je suis convaincu qu'elle est la base de la sécurité future. Et après cinq ans comme cela, il faudra tout recommencer de nouveau. Une fois encore, les grandes puissances se réuniront autour d'une table, ayant concentré leur attention sur ces détails, et compareront davantage leur force navale. Cette fois, en 1935, notre marine sera en définitive certainement plus faible. Je ne peux concevoir qu'il s'agisse pour nous d'une ligne politique judicieuse.

1. (a) D'après la source B, quelle était la portée de la conférence navale de Londres de 1930 ? *[3 points]*  
(b) Quel est le message transmis par la source C ? *[2 points]*
  
  2. Comparez et opposez les opinions exprimées dans les sources D et E sur la conférence navale de Londres. *[6 points]*
  
  3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, évaluez la valeur et les limites de la source A et de la source B pour les historiens qui étudient la conférence navale de Londres de 1930. *[6 points]*
  
  4. En utilisant les sources et vos propres connaissances, discutez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec le point de vue selon lequel la conférence navale de Londres a été un échec. *[8 points]*
-